



La Cave 12 redistribue les cartes

MUSIQUE • Invitée de la Manifestation d'art contemporain, l'association enrôle le LUFF et exhibe la très active scène expérimentale helvétique.

RODERIC MOUNIR

C'est une foison de propositions éclatées que la Cave 12 déploie durant quatre jours au Commun, le rez du Bâtiment d'art contemporain à Genève (BAC). La Manifestation d'art contemporain (MAC) lui donne carte blanche de jeudi à dimanche. Concerts, performances et interventions sonores en tout genre, Cité des bars et web-radio sont les éléments d'un «condensé proto-nucléaire de la furia cav12ienne non-éducorante et une porte ouverte aux rencontres et possibles 'autres'»...

La Cave 12 ne fait pas dans la demi-mesure. Déjà boulimique dans sa programmation «régulière» – les guillemets sont de rigueur car l'association programme en nomade depuis son éviction du squat Rhino en 2007 –, elle ne s'est pas contentée de décliner ses propositions préférées à la MAC, choisissant de déléguer (en partie) et de faire jouer ses réseaux. «Cette programmation est une plate-forme qui repose sur tout un tissu que nous défendons à long terme d'année», explique Fernando Sixto, co-programmateur de la Cave 12 avec Marion Innocenzi.

Musique pour objets

Un tissu en l'occurrence très local: «Nous n'avons jamais programmé autant de Suisses, notamment romands. Il y a une énergie et une créativité in-

croyables», s'enthousiasme Sixto. Les regards se tournent vers le Lausanne Underground Film and Music Festival (LUFF), dont la prochaine édition a lieu du 15 au 23 octobre, et qui ouvrira au BAC les vanes de sa nouvelle web-radio. On y entendra des archives sonores du LUFF, de la Cave 12, ainsi que des animations et concerts en direct.

Autre invité spécial, l'Insub Meta Orchestra, laboratoire géant d'improvisation fondé par les musiciens genevois d'Incise et Cyril Bondi: il s'est transformé en quelques mois

en un «monstre» incontrôlable, agréant une cinquantaine de participants de tous horizons et de tous les coins de Suisse. Pour mémoire, d'Incise et Bondi sont aussi à l'origine du Microfestival qui, en janvier dernier, a rallié dans treize villes presque tout ce que le pays compte de musiciens improvisateurs.

«Il était important de nous associer à eux», souligne Sixto. Deux créations ont été commandées à l'un des membres éminents de l'Orchestra, le compositeur Jacques Demierre, qui

dirigera la soirée (jeudi dès 19h). Au menu, deux performances impliquant des objets à fonction non-musicale, l'une pour papier journal (!) de l'Argentin Alan Courtis, puis une *Sonographie* de Jacques Demierre pour objets non identifiés...

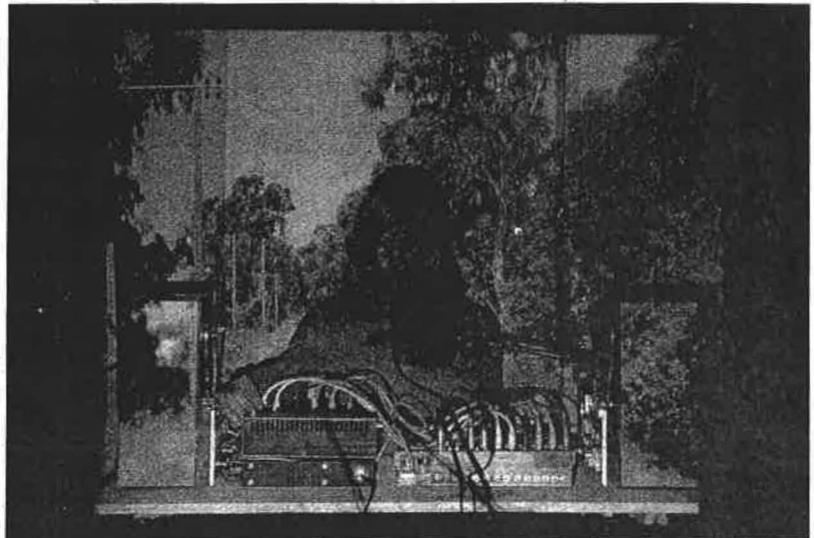
Souk expérimental

Suisses également, Falcon Hood, duo formé par Nicolas Todeschini et Vincent Devaud des groupes Shora et Shelving, Christian Pahud, batteur de Honey For Petzi, aux prises avec des capteurs sensibles pour un projet nommé *A New Machine of Love*, Francisco Meirino et Kiko C. Essiva, Vincent de Roguin ou encore Norbert Möslang, lauréat du Quartz 2010 pour la bande sonore de *The Sound of Insects* de Peter Liechi – dont on verra par ailleurs un film de 1989 mis en son par Voicecrack, *Kick That Habit*.

Quant à Antoine Chessex, il sera à l'honneur à travers deux duos et le vernissage de son CD (lire ci-contre). Marie Jeanson et Xavier Robel joueront les DJs tandis qu'une Cité des bars, débit de boisson labyrinthique en palettes de chantier, achèveront de transformer le BAC en souk expérimental.

La suite? Une cinquième saison SDF pour la Cave 12: «La dernière, on l'espère», soupire Fernando Sixto. Le chantier de la future salle a enfin démarré au 4, rue de la Prairie. Ouverture probable à l'été 2012... 1

La Cave 12 à la MAC, Le Commun (BAC) 28, rue des Bains. Prog: www.cave12.org



Entre minimalisme et psychédéisme, Vincent de Roguin se produit samedi au Commun. DR

TROIS QUESTIONS À...

Antoine Chessex, saxophoniste et compositeur



Il joue vendredi et samedi au Commun (Bâtiment d'art contemporain) dans le cadre de la MAC et publie un CD, *Dust*, pièce pour trois violons et électronique enregistrée l'an dernier à Berlin.

1. La Cave 12 vous invite à la MAC et vous consacre un disque. Que représente cette association pour vous?

Fernando Sixto et Marion Innocenzi m'ont effectivement permis de montrer mon travail à Genève, régulièrement ces dernières années. Au-delà de ma personne, l'ouverture de la Cave 12 sur la musique non commerciale et expérimentale est cruciale. Une démarche appréciée par les musiciens internationaux, de New York à Tokyo.

2. Votre composition *Dust* recourt à trois violons. Pourquoi?

J'ai une fascination pour les cordes, dans la musique de Ligeti ou de Xenakis par exemple. Et j'avais dans la tête des violons qui seraient comme des nuages de son, des masses de matière sonore suspendues se transformant progressivement. Par ailleurs, à Berlin, on a la chance de travailler avec des interprètes qui font plus que jouer leur partie. Nous avons beaucoup répété avec les musiciens classiques et Valerio Tricoli, tout le monde s'est investi dans cette rencontre.

3. Et pour les deux duos programmés à la MAC, à quoi faut-il s'attendre?

J'ai déjà joué tant avec Jérôme Noetinger qu'avec Nicolas Field; nous nous connaissons bien. Pour ces concerts, nous avons un peu parlé de direction mais ils seront surtout improvisés. Difficile donc de dire à quoi cela ressemblera!

PROPOS RECUEILLIS PAR BENOÎT PÉRIER
Antoine Chessex, *Dust*, CD Cave 12, <http://label.cave12.org>